



Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Textes et homélie

**Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte**

Mot d'accueil

Mgr Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

Chers amis,

Nous sommes venus si nombreux pour accompagner notre frère, notre ami Jean-Christophe auprès du Seigneur.

Permettez-moi de saluer en premier sa famille, permettez-moi de faire mémoire de ses parents.

Je veux saluer tous les habitants de Champlitte, réunis ici, dans cette église ou à l'extérieur et qui nous rejoignent par les moyens numériques.

Je salue le doyen de la Plaine de Gray, les anciens paroissiens du Père Demard du Val de Pesmes, toutes les autorités civiles qui se trouvent ici rassemblées : Mr le maire de Champlitte, les maires, les élus, Mr le Président du Conseil Départemental, Mr le Sénateur, Mme la Députée, tous ceux qui prennent part à la vie ordinaire au sein de nos villes et de nos villages.

Je salue le monde de la culture faisant mémoire de la grande culture de Jean-Christophe qu'il savait partager avec toute la simplicité et l'humilité qui étaient les siennes, les personnels des musées de Champlitte, de Château Lambert dont Jean Christophe fut un conservateur avisé.

Permettez-moi de saluer nos amis du Mexique et je vais me permettre de leur adresser quelques mots en espagnol.

« Buenos días:

Saludo a todos ustedes amigos en México, por medio de esta vía digital.

Me dirijo en particular, a los habitantes de los pueblos de San Rafael y Jicaltepec.

Sabemos cuánto el Padre Jean-Christophe DEMARD, estaba muy unido a ustedes, debido a las migraciones de los habitantes de Champlitte y su región, que partieron hacia Ciudad de México.

El, realizó varias estancias en vuestro país, tuvo muchos amigos y mantuvo vínculos que se han grabado en la memoria del país de Champlitte.

Estaba muy apegado a ustedes y a todas esas amistades que había forjado a lo largo de los años.

Estamos unidos por la oración, el recuerdo y en homenaje al padre Jean-Christophe DEMARD.

Reciban desde aquí, desde esta ciudad de Besançon, al este de Francia, todos mis saludos y bendiciones. »

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Mot de mémoire pour son ministère presbytéral

Père Etienne Jeanningros
Condisciple d'ordination

Nous ne sommes pas là pour préparer une béatification mais pour rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a fait pour et avec Jean-Christophe DEMARD, nous sommes là pour demander à Dieu de l'accueillir dans son terroir à lui... Appelé par Dieu pour être prêtre, Jean-Christophe a répondu avec ses charismes et ses limites, il a été un disciple missionnaire... disciple car très enraciné dans le Christ avec la Parole de Dieu au centre de sa vie, missionnaire car il avait à cœur de partager la Bonne Nouvelle qui le faisait vivre...

Jean-Christophe a été un prêtre heureux, pour moitié au service de la jeunesse, pour moitié en paroisse... Au service de la jeunesse : d'abord comme Professeur à la Maîtrise et à Luxeuil, il était responsable de la maison... il avait là une autorité toute naturelle vis à vis des jeunes qui lui étaient confiés... Suite à cette expérience réussie... on lui a confié l'aumônerie des étudiants et le service des vocations. Avec Jean-Pierre Grallet, franciscain des Buis, avant de devenir Archevêque de Strasbourg, Jean-Christophe a redonné une très grande vitalité à l'aumônerie étudiante en rassemblant chaque semaine une centaine de jeunes... des jeunes qui prenaient leur place dans l'organisation des programmes, il y avait chaque semaine la soirée prière-échanges et assez souvent des intervenants de qualité pour parler des sujets les plus variés correspondants aux questions qu'ils se posaient...

A la même époque, durant les week-ends Jean-Christophe rassemblait des dizaines et des dizaines de jeunes, garçons et filles avec le Service des vocations... Il incluait dans son programme la vocation au mariage. Le Service des vocations a donné un certain nombre de prêtres au diocèse et à d'autres institutions.... Les autres jeunes devenus adultes ont bien pris leur place au sein de nos communautés... Dans le discernement, il craignait le danger de tomber dans la tentation de reproduire les prêtres de notre âge au lieu de suivre les aspirations de la nouvelle génération... Jean-Christophe était à l'aise avec les personnes qu'il accueillait... Son passage à l'université et les liens qu'il a tissés et gardés avec le monde enseignant ont été pour lui une source d'ouverture permanente. Appelé à enseigner, il ne se contentait pas de transmettre des repères historiques et géographiques pour aller plus loin dans le programme, il portait son auditoire à la découverte d'hommes et de femmes vivants à une époque déterminée et dans un lieu précis...

Il cherchait à faire passer ses auditeurs de consommateurs à acteurs... il cherchait à valoriser, à faire grandir humainement et spirituellement les personnes qu'il avait devant lui en ayant des remarques positives... Il a adopté le même principe en Action Catholique avec les membres de la Paroisse universitaire et les groupes d'infirmières qu'il a accompagnés... Il gardera la même méthode plus tard en paroisse...

Dans la deuxième partie de sa vie, Jean-Christophe est revenu quasiment chez lui d'abord en tant que prêtre auxiliaire à Pesmes avec le Père Sarrazin puis curé avant de terminer au service du doyenné, il était toujours résident à Champlitte, chez lui, 13 rue des Prêtres... Jean-Christophe était très attaché à son terroir, un mot qui revenait toujours à un moment ou à un autre dans les conversations...Le terroir est un petit territoire qui a des caractéristiques que l'on ne retrouve nulle part ailleurs... Il a toujours été attaché à la vigne en général et à sa vigne en particulier... Pour annoncer l'Evangile, il avait besoin de connaître son ou ses auditeurs afin de trouver le mot capable de répondre à son attente...Il est resté trente ans attaché d'une façon ou d'une autre à Pesmes puis au doyenné...A Pesmes et les environs, il connaissait chaque village, chaque famille avec son histoire... Il vibrait au rythme des joies et des peines vécues par tout un chacun. Comme nous le rappelle le Pape François, il aimait sentir l'odeur des brebis...L'annonce de la Bonne Nouvelle devait être adaptée à chaque village et presque à chaque personne... D'où sa capacité d'écouter et sa lenteur dans le débit de ses réponses... Il abordait avec beaucoup d'appréhension un groupe qui n'était pas homogène et dont il n'avait pas nécessairement senti le sens de la rencontre...

Tout en restant accroché à sa mission de prêtre, Jean-Christophe avait comme fil rouge tout au long de son existence, l'histoire pour entrer en contact avec les hommes, les femmes, les enfants d'une époque bien précise... Adolescent, il accompagnait son papa dans les villages de la Haute Saône, non pas pour piller tout ce qui se trouvait dans les caves et les greniers avant que tout ne disparaisse à la décharge municipale... mais derrière les objets découverts, il pensait aux hommes, aux femmes et aux enfants qui en avaient usés parfois avec beaucoup de sueur et de souffrances... Il était émerveillé devant le génie créateur d'une foule de petites gens. Avec ses livres, il a permis à cette bourgade de Champlitte et à la Haute Saône de garder sa mémoire et de rayonner à travers le monde jusqu'au Mexique où il est allé une quinzaine de fois. Il a toujours eu des liens avec le département... Les musées de Champlitte et Château Lambert sont là pour témoigner de la collaboration qu'il y a eu entre le département et la famille Demard... L'alliance était célébrée et renouvelée tacitement chaque année à la Saint Vincent avec la participation d'un ou deux représentants du Mexique, de quelques jeunes étrangers venus pour apprendre le Français et les Travailleuses Missionnaires...qui ont bénéficié de ses services et de son expérience...

Pour terminer, Jean-Christophe a connu la longue épreuve de la souffrance... La dernière parole qu'il m'a dite : "Tu sais, quand tes jours sont comptés, les psaumes que nous prions ont une tout autre couleur".

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Mot de mémoire pour son enracinement à Champlitte et en Haute-Saône

Mr Jean Linotte
Confrérie Saint Vincent

Bien que fêtée chaque 22 janvier, depuis au moins 1612, la Confrérie Chanitoise de Saint Vincent naît en 1719.

Cette fête vigneronne au caractère religieux, connaît des hauts et des bas.

Dans les années 1830, la succession de mauvaises récoltes, la propagation des maladies de la vigne et plus particulièrement du phylloxera, anéantissent inexorablement le vignoble chanitois vieux de 400 ans, et poussent des centaines de villageois à migrer au Mexique, dans l'espoir d'une vie meilleure.

Cependant, la tradition de la fête de Saint Vincent perdure et se maintient tant bien que mal.

Ce sont, les parents de Jean-Christophe, Albert et Félicie DEMARD, tous deux passionnés par leur pays et le patrimoine de la vie rurale, qui vont redonner une nouvelle impulsion à cette fête.

Dès 1941, Albert DEMARD, receveur de la Confrérie depuis 1936, fonde le Groupe Folklorique, "les Compars de Chanitte" afin de redynamiser la fête de Saint Vincent.

Puis, la culture de la vigne va être relancée. Dans un premier temps, en octobre 1960, les quelques 37 ares du clos du Chapitre vont être replantés.

Le résultat étant encourageant, une plantation beaucoup plus importante est réalisée grâce à un partenariat avec la municipalité et quelques villageois de bonne volonté. C'est ainsi que 20 hectares furent à leur tour replantés, suivis de 10 nouveaux hectares, au lieu-dit "la Pâturie".

En 1980, Albert DEMARD disparaît.

Jean-Christophe prend alors le relais pour la fête de Saint Vincent. Mais comment aurait-il pu en être autrement puisque son papa l'avait déjà inscrit à la Confrérie alors qu'il était encore dans son couffin ? C'est en compagnie de Bernard HENRIOT et de Jean LINOTTE, qu'il va collaborer pendant plus de 36 ans afin de maintenir cette belle tradition.

Intarissable sur l'histoire de notre village et de notre contrée, Il captivait l'attention de tous. Et d'ailleurs, beaucoup d'entre nous se souviennent du récit qu'il faisait de la dure semaine du vigneron après cette fête, et de la fameuse "Saint Bodoyeu"

Jean-Christophe était convaincu que la mémoire est aujourd'hui capable de relier les hommes, d'être le support d'une amitié. Cette fête traditionnelle qui rappelle le passé de notre village en est le parfait symbole. Et c'est grâce à la présence et à la personnalité de Jean-Christophe que tant de monde se rassemble pour fêter Saint Vincent.

Son besoin d'authenticité se traduisait également par son amour de la nature. Il aimait se rendre à l'étang de Montsaugeon, non seulement pour y pêcher, mais également pour s'y reposer et méditer. Passionné d'orchidées, il profitait de ses promenades à la Pâturie et à Mont Gin pour les photographier.

Il avait créé "le clos des lavières" composé de ceps de vigne de plantes et arbres divers. Un petit coin de paradis, agrémenté d'écoyeux, qui se découvre en parcourant les murgers de pierres sèches. Il est également à l'origine de la construction de la caborde, là où jadis les vigneronns se rassemblaient en hiver...

Bien sûr, la prochaine fête de Saint Vincent sera très marquée par son absence, toutes nos pensées iront vers lui. Il reste dans nos cœurs, et il nous laisse un héritage culturel et émotionnel considérable.

Un grand MERCI Jean-Christophe.

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Mot de mémoire pour le petit séminaire de Luxeuil

Mr Jean-François Maillot
Président des Anciens de Saint Colombar

Après cette évocation de l'encre de Jean-Christophe Demard dans le terroir Chanitois, permettez-moi d'évoquer le prêtre qu'il fut comme directeur du petit séminaire de Luxeuil.

Jean-Christophe est arrivé en septembre 1969 au séminaire St Colombar. Nous sommes nombreux parmi les anciens élèves à avoir apprécié sa gouvernance car il a su nous faire confiance et il nous a aidé à développer notre potentiel. Nous passions du stade de la sanction à celui de l'éducation par le dialogue, l'exemple et la confiance. Quel bonheur !

En même temps que ces lourdes charges de directeur, il fut notre professeur d'histoire géographie. En même temps, il préparait alors sa maîtrise d'histoire, il savait nous associer et nous demander de collaborer avec lui. Pour ma part, il m'avait même confié de dessiner des cartes pour la publication de sa thèse sur les traditions dans les Vosges saônoises.

Il a marqué notre génération par son esprit de justice. Tel un père, ses décisions nous indiquaient le chemin à suivre.

Beaucoup de camarades m'ont communiqué leur témoignage, en voici quelques extraits :

- Bernard me racontait récemment avoir été surpris après une convocation à son bureau de supérieur avec d'autres élèves. Ils s'attendaient à être puni et ce ne fut pas le cas... Jean-Christophe venait avec nous dans les jardins du séminaire pour nous aider à bêcher ! C'était une vraie révolution !
- Pierre : « *Mes premiers souvenirs sont ceux d'un jeune adolescent face à son Supérieur avec tout ce que cela imposait dans un petit séminaire à la fin des années soixante. Mais très vite, le père DEMARD a su donner un souffle nouveau inestimable au petit séminaire de Luxeuil. Il fut un éducateur de grande proximité et d'une écoute toujours très attentive. Il venait de rentrer du Mexique lorsqu'il fut notre professeur d'histoire géographie en classe de 5ème. Il était captivant et tellement passionnant à écouter. Ses cours étaient une récréation qui se poursuivaient, avec lui, par du basket, un jeu de billes ou encore une partie de ping-pong sous le péristyle. Dès lors, l'appréhension de la rentrée des classes et donc de l'internat début septembre avait disparu. Quatre décennies plus tard, c'est avec émotion que je retrouvais son regard profond lors du bicentenaire du séminaire en juin 2012. Historien passionné, il souhaitait que la mémoire de cette grande maison perdure. A Luxeuil, il aura en effet participé à la profonde mutation du système éducatif de l'époque dont nous fûmes les heureux bénéficiaires.*

- Fabrice : « Grande tristesse, en effet, de perdre ce grand homme. Il était une part importante de notre jeunesse et le symbole de l'ouverture de notre grande maison qu'est l'école saint Colomban. »
- Dominique : « L'Ecole Saint Colomban et son amicale des Anciens, la commune de Champlitte et la Haute-Saône perdent un Homme remarquable que nous nous devons de ne pas oublier et qui doit rester un Exemple pour la Jeune Génération. »
- Françoise : « Homme de foi, de conviction, d'écoute, ouvert et attentif aux autres, homme de culture aussi ... »
- Mgr Philippe Ballot archevêque de Chambéry, ancien élève lui aussi : « Je suis content d'avoir pu rencontrer le père Demard en 2019. Il était heureux que nous puissions échanger sur l'avenir de l'abbaye Saint Colomban. Je rends grâce pour tous ce que Dieu a réalisé à travers lui dans nos vies ».

Les principales valeurs humaines qui furent celle de Jean-Christophe et qu'il a su nous inculquer sont : la politesse, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect, le contrôle de soi, l'amitié... j'y aurais ajouté en ce qui le concerne : la fidélité, l'empathie, l'abnégation, l'ouverture d'esprit, l'écoute... les mots pour te définir sont tellement nombreux...

Cher Jean-Christophe, tu faisais partie des personnes dites « solaires ». A travers ton attitude avenante et souriante tu dégageais une énergie positive, et une tranquillité d'esprit qui permettaient aux autres de se réajuster à ce juste équilibre. Calme et serein, tu rayonnais sur nous tous et tu apaisais par ta simple présence. Tu étais et tu resteras un exemple et un guide.

Que St Vincent et St Colomban veillent sur toi.

Adieu et MERCI Jean-Christophe !

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Homélie

Mgr Gérard Daucourt
Evêque émérite de Nanterre

Aucun d'entre nous ne peut être étonné en apprenant que c'est notre ami Jean-Christophe qui a voulu que cet évangile de la vigne soit celui de ses obsèques. La vigne ! celle dont vivaient les Chanitois il y a 200 ans, celle qui est partie au Mexique et est revenue à Champlitte. Et la vigne de Jean-Christophe ! : *on va aller voir ma vigne...aujourd'hui je suis allé voir ma vigne...* Ses dernières promenades...

Pas étonnant donc que Jean-Christophe ait choisi ce texte pour que la foi chrétienne soit clairement proclamée au milieu de justes hommages.

En usant de cette image de la vigne, le Seigneur Jésus veut nous faire comprendre la relation indispensable que nous devons avoir avec lui si nous voulons remplir la mission qu'il nous confie. Le chrétien est attaché au Christ comme le sarment à la vigne sinon il ne porte pas de fruits. La vie du Christ passe en nous comme la sève du cep dans le sarment. Ainsi le Christ demeure en nous et nous demeurons en lui. Cette relation avec lui s'entretient par la prière, la Parole de Dieu, les sacrements, la vie en Eglise et le service des autres. C'est vrai pour tout chrétien et donc bien entendu pour le prêtre. Voilà ce que Jean-Christophe nous rappelle en nous donnant ce passage d'évangile. Sa relation avec le Christ était la source de toute sa vie d'historien, d'éducateur et de pasteur.

Nous avons souvent des échanges parce que nous constatons avec tristesse qu'une majorité de baptisés ne sont pas des chrétiens. (Je ne parle pas du comportement des gens, je n'ai pas à juger, je parle de la foi). Beaucoup de baptisés en effet demandent des célébrations religieuses mais n'entretiennent pas de relation vivante avec le Christ. Je suis souvent de la tendance sévère qui voudrait plus d'exigences afin qu'on ne brade ni les vérités de la foi, ni les sacrements. C'est ici que Jean-Christophe m'a souvent aidé par sa douceur et son amour des gens. Il m'invitait à tenir compte des liens ténus qui souvent unissent encore une bonne partie de la population au message de l'évangile à travers des traditions populaires, du folklore et aussi à travers une belle fraternité et une réelle solidarité. Amour des gens, amour du Christ, voilà les deux réalités dont a vécu Jean-Christophe avec ses épreuves, ses faiblesses, ses erreurs, ses péchés comme il l'a reconnu lui-même lors de son jubilé de 50 ans d'ordination presbytérale : *Je n'ai pas toujours été le prêtre dont on rêve. J'ai sans doute blessé certains d'entre vous. J'ai aussi connu le découragement, les blessures de la critique, du jugement tout fait.*

Recevant la sève de cette vigne qu'est le Christ, il aimait les gens. Pour eux il était le prêtre de la douceur, des encouragements et de l'espérance.

Ceci est passé dans son travail d'historien et la passion avec laquelle il a contribué à maintenir vivantes la mémoire et l'âme de la Haute Saône et particulièrement de Champlitte. Mais cette foi, et amour et cette douceur sont passés aussi dans son beau service d'éducateur et de pasteur au petit séminaire de Luxeuil puis à La Maîtrise jusqu'à la formation des futurs prêtres dans les grands séminaires interdiocésains de Besançon et Dijon sans oublier le service des vocations et l'aumônerie des étudiants. Homme de la douceur par tempérament et par foi en l'homme et dans le Christ, il se devait d'être, l'homme de l'espérance. A combien d'adolescents, de jeunes gens et de jeunes filles et de séminaristes n'a-t-il pas communiqué l'espérance en les écoutant, en les accompagnant, en les encourageant ? Et il en fut de même avec les adultes quand il s'adonna surtout au ministère paroissial à partir de 1997.

Quand un homme ou une femme a été fasciné par le Christ et a misé sa vie sur lui, c'est dans et par son travail qu'il vit du Christ pour les autres. Recevant la sève de la vigne divine, il aime les gens, accueille les joies et traverse les épreuves de la vie avec le Christ, son Seigneur et son ami dont le message oriente toute sa vie. Par son service dans l'Eglise et dans la société, l'abbé Jean-Christophe Demard, avec ses qualités et ses défauts, a cherché à vivre ce que saint Paul affirmait dans la première lecture de la Parole de Dieu que nous avons entendue : *Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.*

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Prise de parole

Mr Patrice Colinet
Maire de Champlitte

Monsieur l'Abbé DEMARD, Jean-Christophe,

Ils sont là ..., elles et ils sont tous là ..., ils sont venus pour vous, pour vous rendre un dernier hommage pour ce que vous étiez, pour les valeurs que vous représentiez et pour ce que vous avez fait pour Champlitte, ... Champlitte entre autres.

Il y a d'abord tous ceux qui sont dans cet édifice, ... vos frères, la Confrérie, les représentants politiques et de multiples associations, les anciens combattants, votre famille, vos proches, ...

Il y a aussi celles et ceux qui nous entendent à l'extérieur de cette église, les amis, les connaissances, ...

Et puis, grâce aux merveilles de la technologie moderne, il y a tous ces Chanitois, tous ces Haut-Saônois, tous ces Franc-Comtois, ..., et plus loin encore, tous ces habitants du Mexique qui nous suivent en direct.

Et enfin, il y a votre serviteur, le modeste représentant de ce bourg qui ai la lourde charge de vous dire toute la reconnaissance de la commune de Champlitte.

Il y a tellement à dire que je me contenterai de souligner les thèmes majeurs qui font qu'aujourd'hui, grâce à vous, Champlitte a un rayonnement incomparable en matière de patrimoine, de culture, de traditions.

Il y a d'abord le musée pour lequel vous avez, durant votre jeunesse, aidé votre père Albert à collecter de multiples objets et ensuite auquel vous avez donné l'impulsion nécessaire à en faire un pôle d'attraction touristique dont bénéficient la commune et ses professionnels. Merci Jean-Christophe pour avoir poursuivi la passion de vos parents et avoir ainsi permis à Champlitte d'abriter ces musées convoités.

Puis, il y a le jumelage avec ces lointains villages Mexicains dont vous avez été l'instigateur et l'infatigable promoteur. L'impact international que procure ce lien est une bénédiction pour Champlitte. Merci encore Jean-Christophe pour avoir fait revivre l'histoire et avoir su faire connaître notre ville bien au-delà de nos frontières.

Il y a encore le jardin du conservatoire que vous avez créé aux Lavières. Il est devenu un circuit d'interprétation très prisé des Chanitois et autres promeneurs de tous horizons. Ce clos, fortement empreint de votre âme, est un joyau que vous avez donné à Champlitte. Merci Jean-Christophe pour ce lieu magique de notre patrimoine naturel.

Il y a bien sûr la St Vincent que vous avez dynamisée et que vous avez su maintenir dans la tradition. Grâce à vous, chaque 22 janvier, Champlitte est un aimant qui attire d'innombrables amoureux de cette grande fête des vigneron. Merci Jean-Christophe pour ce monument de la tradition que vous avez offert à Champlitte. *Pour ce qui est du vignoble, de la relance de son exploitation et de votre rôle de fédérateur dans le Groupement viticole, Alain en parlera bien mieux que moi.*

Enfin, je voudrais encore citer un thème qui souligne parfaitement votre immense humanisme, c'est le développement des relations avec le CLA (centre de linguistique appliquée de Besançon). Pendant une décennie, vous avez permis à des jeunes de pays les plus improbables les uns que les autres de découvrir Champlitte et sa vie rurale. Ces jeunes n'oublieront jamais cette expérience humaine vécue dans notre bourg ! Merci encore Jean-Christophe pour avoir été l'instaurateur de cette belle action.

Voilà, comme je l'ai dit au début de mon intervention, il y aurait encore tant de choses à mettre au crédit de votre investissement pour Champlitte que cette cérémonie n'y suffirait pas et puis, ... je me dois de laisser à Alain Joyandet et à Yves Krattinger le soin de parler plus complètement et plus personnellement de votre vie qui fut si riche.

Je vais donc en terminer et vous redire toute la reconnaissance de la Municipalité de Champlitte et de ses habitants pour ce que vous lui avez donné, pour ce que vous avez fait pour notre bourg afin qu'il bénéficie de ce statut si précieux de commune référente en termes de patrimoine, de culture et de traditions.

Nous ne pourrons pas vous rendre ce que vous avez donné à Champlitte, alors, Monsieur l'Abbé DEMARD, Jean-Christophe, ... nous vous serons éternellement reconnaissants ! ... Nous ne vous oublierons pas ! ... Nous ne vous oublierons jamais ! ... Tel est notre devoir !

**Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte**

Prise de parole

Mr Alain Joyandet
Sénateur de Haute-Saône

Chère famille,
Monseigneur,
Chers tous,

Nous sommes tristes, très tristes et nous ressentons le vide que Jean-Christophe laisse à Champlitte et bien au-delà. Jamais dans l'histoire de notre village une telle saga familiale n'aura animé plus d'un demi-siècle de vie locale.

Car aujourd'hui, c'est bien de cela qu'il s'agit : la fin d'une belle histoire familiale, qu'il faudra poursuivre, mise entièrement au service de notre culture locale et de nos valeurs sociétales, pour le bien commun.

Comment ne pas évoquer aujourd'hui Albert et Félicie Demard.

Pour de nombreuses générations – dont la mienne – ils ont été des guides, des exemples, une autorité bienfaisante.

Ils ont eu cette intuition exceptionnelle qu'il fallait conserver les témoignages du passé pour rendre possible le devoir de mémoire, pour continuer à célébrer "le travail des hommes", pour garder la mémoire des humbles.

Cette œuvre exceptionnelle à laquelle Jean-Christophe a largement participé a été réalisée dans l'intérêt général, dans le don de soi, au profit de la collectivité – c'est remarquable.

La personnalité de Jean-Christophe aura ajouté à l'œuvre des parents Demard un retentissement culturel et culturel bien au-delà de nos frontières.

L'exhumation qu'il fit des archives de l'exode de 1833 des Chanitois vers le Mexique à donner vie à une nouvelle aventure humaine fantastique avec ce pays.

La plantation du Vignoble en 1974 a donné un ancrage économique populaire auquel tenait beaucoup Albert Demard.

Ce qui est frappant dans toute cette aventure, c'est qu'elle n'a jamais été nostalgique mais toujours tournée vers l'avenir.

Le trio que Jean-Christophe formait avec ses parents a été vraiment exceptionnel, complémentaire, fusionnel.

Albert avec son imposante stature et son parcours incroyable de pâtre devenu garde-suisse Rome nous impressionnait tous et surtout les enfants.

Je le revois brandissant le pic de sa grande lance tournée vers le bas au moment de la communion à l'occasion des grandes célébrations.

Félicie (qui pour nous a toujours été Lili), était la main de fer dans un gant de velours.

Toujours affairée, soucieuse du moindre détail au musée comme pour les costumes ou les processions, mais pas seulement. Je peux en témoigner. Mes souvenirs d'enfant restent gravés à jamais.

Jean-Christophe, Cher Jean-Christophe, tu as apporté ta touche personnelle dans un premier temps à cette grande aventure avant d'en prendre personnellement les rênes.

La nouvelle Saint-Vincent, l'aventure mexicaine, l'ouverture mondiale de Champlitte avec les étudiants du Centre de Linguistique Appliquée, c'est ton œuvre ; entièrement tournée vers un monde plus généreux, plus fraternel. Pas une seule Saint-Vincent sans la présence de Martin Luther King.

Le sauvetage du Vignoble, on peut dire que c'est un peu toi aussi. Sentimentalement tu as beaucoup pesé. 40 ans après en avoir été à l'origine avec tes parents, tu ne voulais pas qu'il disparaisse. Tu restes pour nous un guide, une référence.

MERCI. MERCI, c'est un mot que tu ne cessais de prononcer.

A chaque remise de colliers des houes d'or, et le rappel des mérites des récipiendaires la formule consacrée était : "Nous voulons vous remercier". Combien sont-ils aujourd'hui à ressentir ce vide, cette tristesse. Aujourd'hui, tous veulent te dire Merci.

Mais une telle œuvre n'est jamais réussie s'il n'y a pas ceux qui mettent la main à la pâte ou soutiennent le travail entrepris. Tu ne voudrais pas qu'ils soient oubliés dans l'hommage qui t'est rendu. Je le sais.

Je les ai observés depuis plus d'un ½ siècle :

- tous ces chanitois qui se sont engagés dans la confrérie, dans le groupe folklorique, aux musées, au GVC, à Château-Lambert (j'y ai fait quelques séjours) ;
- toutes les personnes désormais éloignées mais restées fidèles à Champlitte, gradés ou non, et qui reviennent régulièrement le 22 janvier et font en permanence la promotion de Champlitte ;
- tous les artisans de la vigne et du vin ;
- ton éditeur qui nous a permis d'apprécier tes bouquins ;
- tous ceux avec qui tu as partagé ton sacerdoce, nombreux aujourd'hui.

Monseigneur, merci d'être venu présider cette cérémonie.

Quel honneur !

- Enfin, je pense à nos amis mexicains, dont je sais qu'ils nous suivent aujourd'hui et qui sont choqués par ta disparition. Je veux leur dire notre affection.

Parmi ces milliers de personnes en France et dans le monde qui doivent se reconnaître, il y a eu quelques piliers grâce à qui l'aventure a été facilitée.

Je voudrais en citer quelques-uns au risque d'oublier d'autres personnes qui ont compté et qui me pardonneront j'en suis sûr.

- Il y a Bernard Henriot qui fut le 1er Président du Grand Vignoble Chânitais ; vous avez fait beaucoup ensemble.

- Il y a les maires successifs de Champlitte avec lesquels tu as toujours bien travaillé et leurs conseils municipaux ;
- Il y a Jean Linotte qui a pris la suite d'Albert Demard à la Confrérie, ce n'était pas simple. Avec Jean, vous étiez déjà ensemble dans les processions de Saint-Vincent quand vous aviez 8 ans. C'est 70 ans de compagnonnage au service de nos traditions. Avec Daniel Dautun qui a pris la relève, ils ont été tes visiteurs quotidiens jusqu'à ce que tu doives quitter ta maison. Ils t'apportaient des repas et s'assuraient de ta sécurité en se relayant avec les personnes si dévouées de l'aide à domicile ;
- Je pense aussi à Christian Bergelin, ancien Président du Conseil départemental qui t'a tant soutenu et qui t'admirait ;
- Bien sûr, Yves Krattinger, l'actuel président qui t'a notamment fait entrer dans l'ordre de la Légion d'Honneur, grande reconnaissance de la République, tellement méritée ;
- De nombreux Préfets ont été tes soutiens. Certains reviennent chaque année le 22 janvier ;
- Plusieurs ministres de la culture ont apporté à Champlitte le soutien que tu leur demandais, et les parlementaires étaient tous tes relais.

Je sais que si tu as été si fort et résilient c'est grâce à tous ces soutiens venus de partout. Tu as tout donné, Jean-Christophe. Tu as aimé. Je ne t'ai jamais vu en colère.

Dans tout ce que tu as fait, tu recherchais toujours les conditions de la bonne entente.

Tu savais nous fédérer toutes et tous, quels que soient nos générations, nos engagements et nos sensibilités.

Tu aimais la fête, pourvu qu'elle soit populaire, digne, fraternelle et que ton Dieu ne soit jamais bien loin.

Aujourd'hui, ta modestie est mise à mal.

Mais il faut comprendre que pour nous le vide va être tellement grand que l'on ne peut pas te laisser partir sans bruit.

Tu vas rejoindre tes parents Albert et Félicie. Avec eux, veille sur Champlitte et sur tous ceux que tu as su rassembler durant ta vie. Nous ferons vivre ta mémoire et nous allons essayer de perpétuer ton œuvre.

Adios Padre Jean-Christophe.

Merci Cher Jean-Christophe.

Nous aussi nous t'avons aimé.

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Prise de parole

Mr Yves Krattinger
Président du conseil départemental de Haute-Saône

A vous, les membres de sa famille,
Aux habitants de Champlitte et de la Haute-Saône
A nuestros amigos de Mexico,

Jean-Christophe,

C'est avec une grande douleur que je m'adresse à vous aujourd'hui pour dire adieu à l'Abbé Jean-Christophe DEMARD.

C'est un grand honneur aussi, tant j'avais d'admiration pour ce grand bonhomme qui, pour nombre d'entre nous, incarnait la Haute-Saône.

Il était sa mémoire, ses traditions, son histoire.

D'abord celles de Champlitte, où a débuté son parcours. Né en 1939, à l'aube de la seconde guerre mondiale, il est un enfant de l'Histoire, qui a choisi de lui consacrer une grande partie de sa vie.

Il l'a d'abord vécue au premier plan : son enfance pendant la seconde guerre mondiale, sa rencontre avec Le Corbusier lors de sa participation au renouveau de la Chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp, son enrôlement de jeune appelé en Algérie malgré ses engagements pour la paix ...

Mais surtout, l'histoire, il l'a observée, étudiée, mise en lumière et transmise sa vie durant.

Cette passion lui est bien sûr venue de ses parents, Albert et Félicie, qui déjà avaient protégé des prétentions Allemandes, la statue de Notre-Dame de Champlitte en 1940, et, qui ont œuvré tout au long de leur vie à rassembler et mettre en valeur la collection exposée dans notre Musée qui porte aujourd'hui leur nom.

Comme dans sa vocation d'homme de Dieu, où il s'est consacré à une cause plus grande encore, une course immense au service de son prochain, l'histoire que Jean-Christophe défendait et partageait au quotidien valorisait les gens avant tout.

Jamais cette histoire n'oubliait les humbles.

Elle rendait hommage au monde du travail, aux paysans, aux artisans et aux ouvriers, aux humains qui constituaient Champlitte et la Haute-Saône.

Dans ses publications ou son travail de conservation, ce n'était pas l'héritage de figures riches et haut placées qu'il mettait en avant dans son œuvre foisonnante, mais celui de gens non moins nobles et importants qui travaillaient la terre, la célébraient et en formaient le terroir.

Il savait que les objets entreposés aux musées étaient précieux pour le lien à l'humain qu'ils représentent, pour honorer une mémoire qui ne le serait pas autrement.

C'est dans cet esprit qu'il a travaillé comme conservateur des musées départementaux à Champlitte et créateur de celui de Haut-du-Them-Château-Lambert, en continuant à faire prospérer l'œuvre familiale, s'intéressant avant tout à la vie des gens ordinaires!

C'est en effet la Haute-Saône toute entière qui a pu bénéficier des accomplissements de Jean-Christophe.

Il avait une capacité remarquable à mobiliser des personnes de toutes origines et de tout âge autour de projets : qu'il s'agisse d'un groupe de protection de la nature, de l'association des amis du musée ou parmi les anciens combattants... et dans toutes les associations citées par les intervenants précédents.

Il aimait aussi rassembler les gens autour de la fête de Saint-Vincent, dont la tradition lui tenait très à cœur.

C'était avec un plaisir visible qu'il annonçait chaque année les résultats des « Houes d'or », et je sais qu'il appréciait tout particulièrement le sens de communauté qui se dégage de cette manifestation où se rejoignent de nombreux Haut-Saônois au-delà des limites de Champlitte.

Ce sont même deux continents, éloignés l'un de l'autre, qu'il a contribué à rapprocher. En étant à l'origine du jumelage entre la Haute-Saône et San Rafael – Nautla – Jicaltepec.

Il souhaitait reconstruire l'histoire de l'émigration qui avait déplacé des populations d'un monde à un autre.

Je me joins à Régine MONGIN pour saluer tout particulièrement l'investissement de Jean-Christophe dans l'association Haute-Saône – Mexique, qui avait encore fortifié les relations entre ces deux terres, par un échange culturel et amical, comme par des voyages immersifs qui resteront à jamais dans les mémoires de tous ceux qui ont eu la joie d'y participer.

A l'instar des émigrés chanitois partis s'installer au Mexique, Jean-Christophe avait d'une certaine façon fait de ce pays sa deuxième terre, fasciné par la rencontre et le mélange de deux cultures qui s'est produit après l'arrivée des Haut-Saônois.

Il y est retourné de façon régulière et c'est un honneur pour moi d'avoir pu partager, à deux reprises, cette expérience avec lui, qui me disait avoir appris l'espagnol sur la place du village de San Rafael ! Un buste où il est coiffé d'un chapeau totonaque, les indiens qui étaient là avant l'arrivée des chanitois, lui est d'ailleurs consacré dans un square de San Rafael qui porte son nom.

Dans notre deuil, prenons pour réconfort l'assurance que l'Abbé Jean-Christophe DEMARD avait obtenu la reconnaissance qu'il méritait de son vivant.

Médailles du tourisme, de la jeunesse et des sports, des métiers des arts, croix du combattant, palmes académiques...

Il était chevalier des Arts et Lettres et de l'ordre national du mérite, et j'avais eu la grande fierté en juillet 2013 de lui remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur, après l'avoir remise à Félicie DEMARD quelques années auparavant, Félicie qui s'habillait avec ses plus beaux vêtements quand je venais à Champlitte en espérant recevoir ma visite.

A travers une myriade de livres et de recherches scientifiques, il nous apprit au fil des années l'histoire de Champlitte et de la Haute-Saône.

C'est grâce à lui, notre propre histoire que nous avons pu reconnaître, celle des gens ordinaires qui font le monde.

Mais ce qu'il nous a enseigné de plus important, sa plus grande contribution, ce sont les belles leçons d'humilité et d'humanité que tous ceux qui l'ont rencontré, lu ou entendu, ont eu la chance de recevoir.

Avec le départ de l'Abbé Jean-Christophe DEMARD, c'est toute la Haute-Saône avec Champlitte et une région du Mexique, qui sont en deuil.

Nous serons nombreux à le regretter longtemps, mais je sais qu'il ne sera pas oublié. Ni ici, ni là-bas !

Son travail d'historien a fait revenir à nos mémoires d'innombrables anonymes, et tant qu'il y aura des personnes, qui s'intéresseront au passé de la Haute-Saône et aussi à la migration des chanitois, il y en aura pour se souvenir de Jean-Christophe DEMARD.

Merci Jean-Christophe pour tout ce que tu as donné.

Merci à toi Jean Christophe au nom de ceux à qui tu as donné.

Merci encore pour la belle route que tu nous as tracée.

Obsèques de l'abbé Jean-Christophe DEMARD
Mardi 23 février 2021 en l'église de Champlitte

Remerciements

Père Pierre Bergier
Curé de la paroisse

En tant que curé de la paroisse de Champlitte-Arc, je tiens à remercier notre archevêque de nous avoir rejoint, ainsi que Monseigneur Gérard Daucourt, ...vous êtes sans doute avec quelques chanitois, l'un des grands témoins de ce que j'appellerai la "saga familiale Demard", au vu du nombre d'années passées, de compagnonnage avec votre confrère d'ordination.

Merci à vous, membres du monde politique, grâce à vos témoignages rendus, vous avez ravivé la mémoire de notre ami Jean-Christophe.

Merci aux amis du Mexique, comme à vous, nombreuse assemblée !

Merci à notre vicaire général, le Père Eric Poinot, comme aux pères Etienne Fétel et Laurent Bretilot, vous avez su accompagner celui qui nous rassemble, avec fidélité dans l'épreuve de la maladie.

Merci enfin à tous les bénévoles, que ce soient les membres de la commune ou des paroisses où l'Abbé Demard fut au service, pour le soutien apporté dans l'élaboration de la messe de funérailles.

Le Concile Vatican II souligne que l'Eucharistie est le sacrement de l'amour divin, elle est en effet, le sommet et l'action de l'Eglise, la source d'où émane sa force.

De la force, il nous en faudra pour poursuivre l'œuvre de l'abbé Jean-Christophe Demard.

Je voudrais terminer en le citant :

"J'ai interrogé les gens, je suis frappé par le fait que la mémoire est aujourd'hui capable de relier les hommes, être le support d'une amitié !"